

rimentale ; telle est afsûrément la description du claveffin favoureux , imaginé à l'imitation du claveffin optique du P. Castel. Parmi les saveurs il en a distingué sept primitives , qui répondent aux sept tons principaux de la musique dont les combinaifons font infinies. La faveur *acide* répond à l'*ut* ; la *fade* au *re* ; la *douce* au *mi* ; l'*amère* au *fa* ; l'*aigre-douce* au *sol* ; l'*austère* au *la* , & la *piquante* au *fi*. La combinaison des saveurs répond à la combinaison sonore ; comme dans celle-ci les tierces , les quartes , les octaves forment les plus belles consonances , ces mêmes combinaifons forment les mêmes accords dans la musique favoureuse : ainsi l'*acide* & le *doux* qui font l'*ut* & le *mi* des saveurs , font une consonnance simple qui est charmante en quinte majeure , qui sera l'*aigre-doux* ; même désagrément dans les dissonances. Dans la musique sonore , frappez la quarte , vous produirez une cacophonie ; dans la favoureuse , mêlez l'*acide* avec l'*amère* , le composé fera détestable , &c. L'Auteur fait fort loin cette analogie fingulière.

Il a exécuté physiquement son idée sur un buffet d'orgue qu'il a fait exprès , composé de tuyaux acoustiques , auxquels il a adapté des phioles remplies de liqueurs dans la progression harmonique ; ces phioles ont deux orifices , l'un supérieur , & l'autre inférieur ; l'orifice inférieur s'ouvre & se ferme à volonté au moien d'une soupape à ressort qui communique en même-tems à la soupape des tuyaux acoustiques , de manière